AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE L'ILE DE FRANCE

(SEINE, SEINE-&-OISE, SEINE-&-MARNE, EURE)

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN n° 87.

19 décembre 1967.

L'ALTISE D'HIVER DU COLZA.

L'Altise d'hiver du Colza (Psylliodes chrysocephala L.) appelée communément Grosse Altise du Colza ou Altise à tête dorée qui avait pratiquement disparue des cultures de Colza d'hiver de la région parisienne, depuis une dizaine d'années, s'est à nouveau manifestée l'année dernière, plus particulièrement dans le Gâtinais (Sud des départements de l'Essonne et de Seine-et-Marne).

L'adulte de taille relativement forte, mesure 3 à 4 mm. Son corps est de couleur bleu-noirâtre à bleu-verdâtre, sa tête et ses pattes sont rousses.

Il apparaît généralement courant septembre dans cette région, après une période pluvieuse. Son activité est favorisée par des températures suffisamment élevées (15-20°). Sa dispersion vers les nouvelles cultures de Crucifères d'hiver s'effectue principalement en vol isolé, par journées ensoleillées et vent faible ; elle n'excède guère 10 - 15 jours.

C'est pendant cette phase de dispersion que les adultes s'alimentent, d'abord aux dépens des repousses de crucifères. Cette alimentation est nécessaire à la maturation sexuelle des femelles.

La ponte commence dès septembre et peut se poursuivre jusqu'au mois de juin de l'année suivante. Elle s'arrête en hiver dès que la température est inférieure à 2°. La fécondité de l'Altise d'hiver est très importante ; elle atteint son maximum à des températures comprises entre 4 et 12° et avec une humidité relative voisine de la saturation. Les oeufs sont déposés dans les anfractuosités du sol, au voisinage des pieds de crucifères, isolément ou en paquets de quelques oeufs.

Les oeufs ne peuvent se développer que dans un milieu humide. Les larves, après une durée d'incubation variable suivant les conditions climatiques, pénètrent dans les pétioles où elles vivent en mineuses. A l'approche de leur dernier stade, elles migrent vers la tige, pénétrant dans le bourgeon terminal qu'elles consomment. En fin d'évolution, ces larves quittent leur plante-hôte pour se nymphoser dans le sol. Les nouveaux adultes apparaissent dès fin juin ; après une période d'alimentation, ils se réfugient sous des abris variés et ne reprendront leur activité que fin août - septembre.

<u>DEGÂTS</u> : Dès la germination, l'adulte s'introduit dans les interstices du sol et mordille les jeunes plantules, entraînant leur mort. Au fur et à mesure que la plante croît, les dégâts diminuent d'importance, les morsures sur cotylédons et jeunes feuilles étant moins dangereuses que les attaques souterraines.

Les larves vivant en mineuses dans les pétioles, se développent sans faire trop de dommages. C'est seulement à partir du moment où elles ont migré dans le bourgeon terminal que ces larves deviennent à nouveau dangereuses.

Si la migration a lieu à la fin de l'automne ou en hiver, lorsque la plante est encore au stade rosette, la présence d'une ou deux larves dans le bourgeon terminal entraîne la mort de ce dernier. Par contre si elle a lieu au printemps, au cours de la montaison, le colza résiste très bien aux attaques. Aussi les pontes d'été ou de début automne

sont-elles plus à craindre que celles de fin d'automne, d'hiver ou même du printemps.

LUTTE : Il est possible de réduire les attaques de cet insecte par le décalage des dates de semis.

L'enrobage des semences avec un produit à base de Lindane à forte concentration, permet dans les conditions normales de levée et de croissance, d'assurer une protection de la levée au stade 3 - 4 feuilles. Il convient toutefois, dans le cas de livraison de semences dites traitées, de bien vérifier que ces dernières ont été enrobées d'un insecticide et à une dose suffisante pour préserver les plantules contre les attaques de grosse Altise.

Ce traitement peut néanmoins se révéler insuffisant si la levée a été retardée, si la population d'Altises est très élevée, si les conditions climatiques favorables à l'activité du ravageur et si la période de ponte se prolonge au delà de la durée d'efficacité de l'enrobage. Or la fécondité de l'Altise est telle qu'il faut craindre de gros dégâts larvaires quand on constate la présence de deux insectes par m2.

Un traitement contre les adultes par pulvérisation et poudrage avec des produits de synthèse chlorés ou phosphorés, est alors nécessaire.

Dans le cas où celui-ci n'aurait pas été réalisé ou si son efficacité a été réduite par les conditions climatiques, un traitement peut être appliqué sur les larves, avant que celles-ci migrent vers les tiges, avec un produit à base de Lindane ou de Parathion. Une telle opération effectuée obligatoirement par beau temps, ne se justifie qu'en cas d'attaque notable (en moyenne 3 à 5 larves suffisamment développées par plante).

SITUATION ACTUELLE : Dans les cultures traitées début octobre, la population larvaire est généralement faible. De plus les larves sont de petite taille et il est peu probable qu'elles puissent suffisamment se développer, compte tenu des conditions climatiques pour faire courir de grands risques au colza avant le début de l'année prochaine. Leur évolution sera néanmoins à suivre si les températures deviennent plus douces d'ici la fin de l'hiver.

ABONNEMENTS : Il est recommandé aux personnes n'ayant pas effectué le renouvellement de leur abonnement, de le faire rapidement afin d'éviter toute interruption dans le service des bulletins et de la revue Phytoma.

L'Ingénieur et l'Agent Technique chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BERGER.

Dernière Note : Bulletin 86 du 28 novembre 1967.

Imprimerie de la Station de l'Ile-de-France - Directeur-Gérant : L. Bouyx.
47, Avenue Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-Ss-BOIS.